



**SOCIÉTÉ**

# Le retour des maths fait un flop

L'option mathématiques en classe de première, décidée à la dernière minute, a été boudée. Peu d'élèves ont choisi cette matière, faute d'informations.

**FRÉDÉRIC GOUILLARD**

**IL EST ENCORE TROP TÔT** pour savoir combien d'élèves en classe de première pourront profiter de l'option mathématiques à la rentrée, mais on est déjà certain qu'ils ne seront pas très nombreux. Comme l'a confié Pap Ndiaye au « Parisien » - « Aujourd'hui en France » dans l'édition de ce dimanche, le retour des maths dans le tronc commun ne rencontre pas un franc succès auprès des lycéens.

« Sur 150 élèves qui pouvaient choisir l'heure et demie de mathématiques sous forme facultative en septembre prochain, seuls 24 l'ont fait. C'est peu, même si c'est une année transitoire, explique Carole Zerbib, proviseure adjointe au lycée Voltaire (Paris, XI<sup>e</sup>) et membre du syndicat SNPDEN-Unsa. Malheureusement, l'annonce de ce retour des maths s'est faite tardivement, après les conseils de classe et les réinscriptions des élèves. Ces derniers n'ont pas pu en discuter avec leurs enseignants et leurs familles dans le cadre d'un projet de réorientation. »

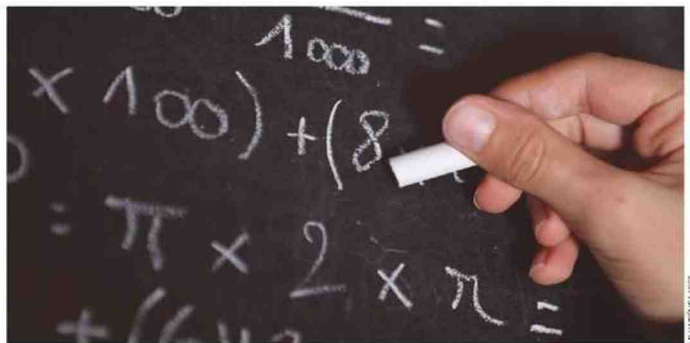
**Un déficit de communication**

Parfois, même, les lycéens et leurs parents ont reçu une information minimaliste, comme le narre Salomé, élève de 2<sup>de</sup> au lycée Stella, à la Réunion. « Notre professeur de mathématiques nous a prévenus un mardi que nous allions avoir une heure et demie de mathématiques l'année prochaine, et le lendemain, un surveillant est venu dans notre classe muni de fiches d'inscription. Comme personne n'a levé la main pour s'inscrire, il est reparti. » Ce déficit de communication désespère Rachel, la mère de

Salomé, qui aurait souhaité la voir renouer avec cet enseignement : « Je suis fâchée de la manière dont ça s'est passé, car nous n'avons reçu aucune information officielle. »

Le retour des mathématiques dans le tronc commun figurait dans le programme présidentiel d'Emmanuel Macron cette année. Le 11 mai, Jean-Michel Blanquer, l'ex-ministre de l'Éducation nationale, avait même précisé qu'une heure trente de maths serait assurée pour tous les élèves de 1<sup>re</sup> à la rentrée, avant que le président de la République n'explique, le 2 juin à Marseille, que ça ne serait « pas obligatoire dès cette première année ». De quoi souligner l'impréparation d'une mesure attendue depuis la disparition des mathématiques des matières obligatoires lors de la réforme du lycée en 2019.

« Quand on ne fait pas la promotion d'un dispositif, il ne faut pas s'étonner que les élèves ne le choisissent pas, commente Pierre Priouret, professeur de mathématiques et membre du Snes-FSU. Maintenant, c'est important que le ministre prenne cet engagement, pour la formation du citoyen et parce que peu d'élèves anticipent qu'ils vont avoir besoin de maths dans leur formation supérieure. »



L'ajout d'une heure et demie de mathématiques dès la rentrée prochaine n'a pas rencontré un franc succès.